



# S i g r i s

the [ michel GUIDETTI project ]

Le DIT pour un regard

Si gris.

( Rap\_\_sodie pour une gamine à deux voix, un  
récitant et un chœur )

Seule  
face à l'inconcevable  
l'enfer  
Seule  
face à l'inattendu  
sa main

Elle est là  
debout  
Gamine  
affreusement dénudée  
*Les mains sur ses seins*  
*son ventre à la vue*  
*son corps jamais chanté*  
*tous ces yeux aveuglés*  
Ces voix de barbelés –  
Qui déchirent  
si grises  
elle si seule  
échos sur ces murs –  
si gris  
elle si seule  
Tous ces corps qui  
s'agitent invisibles –  
si gris  
Ton regard –  
si gris  
qui se perd –  
si loin,  
outre la vie –

*Par delà l'usine mortelle*  
*par delà la foule nue*  
*par delà le gaz mortel*  
*par delà les fumées terribles*  
*Une plainte au loin,*  
*si loin*  
*que tu n'entends pas*

Elle est là  
debout  
Gamine

affreusement pâlie

*Les mains sur son ventre*

*ses seins à la vue*

*son corps jamais dessiné*

*tous ces yeux fermés*

Ces ordres de barbelés –

Qui lacèrent

si gris

elle si seule

échos sur ces murs –

si gris

elle si seule

Toutes ces peurs qui

s'agitent inavouées –

si grises

Ton regard –

si gris

qui se perd –

si loin,

outre le monde –

*Par delà l'usine mortelle*

*par delà la foule nue*

*par delà le gaz mortel*

*par delà les fumées terribles*

*Une présence au loin,*

*si loin*

*que tu n'entends pas*

Elle est là

debout

Gamine

affreusement déchirée

*Les mains sur son secret*

*son âme à la vue*

*son corps jamais admiré*  
*tous ces yeux clôturés*  
Ces portes de barbelés –  
Qui étourdissent  
si grises  
elle si seule  
échos sur ces murs –  
si gris  
elle si seule  
Tous ces cris qui  
s'agitent assourdis –  
si gris  
Ton regard –  
si gris  
qui se perd –  
si loin,  
outré la foi –

*Par delà l'usine mortelle*  
*par delà la foule nue*  
*par delà le gaz mortel*  
*par delà les fumées terribles*  
*Une tonnerre au loin,*  
*si loin*  
*que tu n'entends pas*

Elle est là  
debout  
Gamine  
affreusement glacée  
*Les mains sur son âme*  
*son secret à la vue*  
*son corps jamais désiré*  
*tous ces yeux muselés*  
Ces uniformes de barbelés –

Qui clouent  
si gris  
elle si seule  
échos sur ces murs –  
si gris  
elle si seule  
Tous ces appels qui  
s'agitent éteints –  
si gris  
Ton regard –  
si gris  
qui se perd –  
si loin,  
outre la croix –

*Par delà l'usine mortelle  
par delà la foule nue  
par delà le gaz mortel  
par delà les fumées terribles  
Un chant au loin,  
si loin  
que tu n'entends pas*

Elle est là  
debout  
Gamine  
affreusement oubliée  
*Les mains sur sa vie  
sa prière à la vue  
son corps jamais caressé  
tous ces yeux retournés*  
Ces silences de barbelés –  
Qui affolent  
si gris  
elle si seule

échos sur ces murs –  
si gris  
elle si seule  
Tous ces pleurs qui  
s'agitent asséchés –  
si gris  
Ton regard –  
si gris  
qui se perd –  
si loin,  
outre le mal –

*Par delà l'usine mortelle  
par delà la foule nue  
par delà le gaz mortel  
par delà les fumées terribles  
Une lumière au loin,  
si loin  
que tu n'entends pas*

Elle est là  
debout  
Gamine  
affreusement désarmée  
*Les mains sur sa prière  
sa vie à la vue  
son corps jamais aimé  
tous ces yeux voilés*  
Ces gaz de barbelés –  
Qui ensanglantent  
si gris  
elle si seule  
échos sur ces murs –  
si gris  
elle si seule

Tous ces doutes qui  
s'agitent infinis –  
si gris  
Ton regard –  
si gris  
qui se perd –  
si loin,  
outre la fin –

*Par delà l'usine mortelle  
par delà la foule nue  
par delà le gaz mortel  
par delà les fumées terribles  
Un crucifié au loin,  
si loin  
que tu n'entends pas*

Elle est là  
debout  
Gamine  
souffle consacré  
*Les mains ouvertes  
elle toute à la vue  
son corps alors enlacé  
tous ces yeux d'ailleurs*  
Ces mots d'amour –  
Qui emmènent  
si chauds  
elle si menue  
échos sur ces cieux –  
si hauts  
elle si menue  
Tous ces chants qui  
immaculent l'éternité –  
si autres



Ton regard –  
si profond  
qui se donne –  
si loin,  
outre nous –

*Par delà l'usine mortelle  
par delà la foule nue  
par delà le gaz mortel  
par delà les fumées terribles  
Une main toute proche,  
si douce  
que tu tiens soudain*

Michel GUIDETTI

...( copyright ) michel guidetti 07 janvier 2009